



## Alexandre et la famille de Darius **QUINTE-CURCE** Histoires, III,12

Manuel de latin Seconde HATIER les Belles Lettres, 2008 (p. 27)

*Ayant entrepris la conquête de l'empire perse (de 336 à 330 avant J.C.), l'armée d'Alexandre remporte la bataille d'Issos en Asie Mineure. Après le combat, Alexandre rend visite à la mère et à l'épouse du Grand Roi, qui a fui en les laissant sans nouvelles de lui.*

[Passage que nous ne traduirons pas : Sed nondum fortuna se animo ejus superfuderat : itaque orientem tam moderate et prudenter tulit, ad ultimum magnitudinem ejus non cepit.]

Tunc quidem ita se gessit, ut omnes ante eum reges et continentia et clementia vincerentur. Virgines reginas excellentis formae tam sancte habuit, quam si eodem quo ipse parente genitae forent ; conjugem ejusdem, quam nulla aetatis suae pulchritudine corporis vicit, adeo ipse non violavit, ut summam adhibuerit curam, ne quis captivo corpori inluderet : omnem cultum reddi feminis jussit, nec quicquam ex pristinae fortunae magnificentia captivis praeter fiduciam defuit. Itaque Sisigambis : « Rex, inquit, mereris ut ea precemur tibi, quae Dareo nostro quondam precatæ sumus ; et, ut video, dignus es, qui tantum regem non felicitate solum, sed etiam aequitate superaveris. Tu quidem matrem me et reginam vocas, sed ego me tuam famulam esse confiteor. Et praeteritæ fortunæ fastigium capio et praesentis jugum pati possum : tua interest, quantum in nos licuerit si id potius clementia quam saevitia vis esse testatum. » Rex bonum animum habere eas jussit.



## QUINTE-CURCE Histoires : Alexandre et la famille de Darius.

**(Traduction par les auteurs du manuel Hatier Les Belles Lettres, 2008)**

[Passage non traduit en classe : L'enivrement de la fortune ne l'avait pas encore envahi ; aussi l'accueillit-il (il = Alexandre) à son aurore avec beaucoup de modération et de sagesse ; à la fin, il ne put en porter la grandeur].

Mais, en cette occasion, la réserve et la clémence de sa conduite le mirent au-dessus de tous les rois antérieurs à lui. Les vierges royales, d'une beauté extrême, il respecta leur honneur comme si elles étaient issues du même père que lui ; à l'épouse du roi, plus belle que toute autre femme de son temps, il ne fit aucune violence ; au contraire, il prit soin à ce que personne ne se fit un jouet de la captive ; sur son ordre, toutes leurs parures furent rendues aux femmes ; et de la splendeur de leur fortune passée rien ne manqua aux prisonnières que la sérénité. D'où ces paroles de Sisigambis : « Roi, tu as droit à ce que nous faisons pour toi les prières que nous faisons pour notre cher Darius, et, je le crois bien, tu en es digne, toi qui as surpassé un si grand roi non seulement par le bonheur, mais aussi par ta bienveillance. Tu m'appelles mère et reine ; mais moi je me reconnais comme ta servante. Je suis aussi bien à la hauteur de ma fortune passée que capable de souffrir le joug actuel ; à toi de savoir si tu veux attester par la clémence plutôt que par la cruauté le pouvoir absolu que tu as sur nous. » Le roi les invita à avoir bon courage.